

Evaluation et gestion raisonnées des ressources dans le bassin Méditerranéen

35 participants représentant les principaux programmes du Chantier Méditerranée, à l'exception de ChArMex et BiodivMex.

Ressources prises en compte dans la discussion:

- **Les ressources en eaux**, avec en particulier la **gestion des eaux de surface**, et la **caractérisation des karsts superficiels ou très enfouis** (Hymex et TerMex). Ont été mentionnées les **nappes souterraines d'eaux fossiles**, l'intérêt de recenser les **réservoirs sous le sel messinien**, et inversement les réservoirs plus récents, correspondant au remplissage post-messinien de la Méditerranée (**Gilbert deltas**).

- **Les combustibles fossiles** (huile et gaz), notamment les paramètres conditionnant l'existence d'un système pétrolier, comme la **thermicité des bassins, la distribution et la caractérisation des roches mères, des réservoirs et des couvertures**, ou ceux permettant de valider la présence d'hydrocarbures dans le sous-sol, comme par exemple **l'étude des indices géochimiques de surface** (TerMex).

Les **énergies renouvelables** ont été très brièvement mentionnées, le **solaire** pour les pays du Sud, l'éolien pour l'ensemble du domaine terrestre péri-méditerranéen, voire l'énergie marine dans des secteurs particuliers. Mention a été faite aussi des besoins en énergie nécessaire au développement d'usines de dessalement de l'eau salée.

Les besoins grandissant en **matériaux** ont été également évoqués pour assurer la préservation des environnements côtiers (préservation des plages et tourisme associé, du **trait de côte** en liaison avec les processus d'érosion ou de remontée du niveau marin).

Enfin, la nécessité de sécuriser les ressources alimentaires (agriculture, aquaculture, pêche) a été mentionnée, en liaison avec la gestion des eaux et des sols.

Approches adéquates:

Bien que les disciplines et les échelles concernées par les différents programmes du chantier Méditerranée soient très diversifiées, ces derniers seront obligés de passer par des étapes clé d'inventaire (compilation des données existantes, pas toujours exploitées), et de collecte de données nouvelles, études comparatives de sites, avant de pouvoir passer aux étapes d'expérimentation, de forage, de modélisation et de synthèse.

Des approches de **téledétection spécifique**, impliquant la collecte d'**images répétitives** (saisonnnières, annuelles, ...) sont nécessaires pour le suivi de l'usage des terres (cultures, forêts, dégradation, emprise urbaine, désertification, etc...), mais les **mesures potentielles (gravi)** sont aussi à promouvoir pour la prospection et la caractérisation des eaux souterraines (la sensibilité des mesures peut aujourd'hui atteindre 1 mgal, leur répétitivité

devant à terme permettre de suivre la déplétion ou la recharge d'aquifères ou de karsts souterrains).

Nombre d'objectifs du chantier Méditerranée sous-entendent des **besoins croisés avec l'industrie** (compagnies nationales et internationales), afin d'**éviter notamment de dupliquer des informations déjà existantes**, et assurer un support financier. Ce implique des prises de contact rapides pour démarrer des collaborations directes, avec partage ou complémentarité des données existantes ou à acquérir, tant en géophysique (sismique réflexion industrielle versus réfraction et OBS plus académiques, accès aux forages existant, ou participation financière des industriels aux forages scientifiques). Une partie des programmes pourrait être menée en partenariat avec les **pôles de compétitivité** (Mer, Qualimed, risques, Derbi, eau, etc...).

Gestion des ressources et sécurité globale:

Les **livrables** de chacun des programmes doivent être identifiés et discutés de façon précise avec des **usagers identifiés**: Etat (s), agences et institutions nationales, collectivités territoriales, associations, entreprises, etc.... Il y a intérêt à **harmoniser les échelles d'investigation et la dimension politique dans l'espace et dans le temps**.

Devront être pris en compte les comportements des acteurs, pouvant conduire à des **conflits d'usages**, notamment pour les aquifères et autres réservoirs naturels, la surexploitation (irrigation), les concurrences (hydro-électricité versus irrigation, tourisme, cultures versus urbanisation versus protection environnementale), les relations transfrontalières (bassins versants, nappes transfrontalières), les aspects de stockage temporaire (chaleur) ou permanent (CO₂ et déchets).

Nécessité de suivre l'évolution de l'impact des changements globaux sur ces ressources (**démographie, climat, économie**, mais aussi **subsidence, eustatisme**, etc...).